

Le climat rassemble plus de 400 marcheurs

À la veille de l'examen de la loi Climat et résilience à l'Assemblée nationale, plus de 400 personnes ont défilé pour le climat, hier. Retour en quatre questions sur cette mobilisation.

« Pour une vraie loi Climat » ; « On veut des coquelicots et des insectes » ; « Seul le rhum doit faire monter la température » ; « Touche pas à ma planète ! » ; « Pas de nature, pas de futur » ; « Il n'y a pas de vaccin contre le réchauffement climatique » ; « Oui à la Convention citoyenne » ; « J'ai le mal de terre comme un vague à l'âme... »

Les pancartes et les slogans ne manquaient pas d'inventivité dans le cortège de 420 personnes qui défilaient pour le climat, hier, dans les rues de Saint-Brieuc. Tous veulent une vraie loi climat, « **plus ambitieuse** ».

Qui organisait cette mobilisation ?

Cette marche a été initiée par le collectif Urgence climatique Armor, constitué en janvier, à l'échelle de l'agglomération. Ce collectif réunit des citoyens, des associations, des élus... Soit une quarantaine de membres. Plusieurs s'étaient engagés lors des élections municipales, en 2020. Ils veulent « **agir sur la thématique de l'urgence climatique et peser sur les choix des politiques publiques** ». En début de semaine, le collectif a publié une tribune pour demander la déclaration de l'urgence climatique dans l'agglomération.

Quels sont les objectifs du collectif Urgence climatique Armor ?



Plus de 400 personnes ont marché pour le climat, hier après-midi, dans le centre-ville.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils sont listés par Yann Hamon, un porte-parole : « **Une meilleure prise en compte des impacts climatiques et des impacts des émissions de gaz à effet de serre dans la politique de l'agglomération. Nous sommes opposés au projet de rocade sud de Saint-Brieuc. Dans dix ans, le nombre de voitures baissera. Nous souhaitons que les terres agricoles soient préservées. Stop à l'artificialisation des sols ! 2040, c'est trop tard !** » La loi Climat et résilience, qui sera exami-

née ce lundi, à l'Assemblée nationale, « **a trahi la Convention citoyenne** », qui avait formulé des propositions. « **Très peu d'éléments ont été repris.** »

Qui a participé à cette marche ?

Des poussettes, des trottinettes, des vélos... Des jeunes, des familles, des actifs, des retraités... Tous les âges réunis pour un combat commun. « **On n'a pas la possibilité de faire pression sur le pouvoir. Quand on y**

arrivera, ce sera trop tard », constatent amèrement Manon et Yldune, deux sœurs de 15 et 11 ans, venues de Pludual. Pour ces deux couples d'une cinquantaine d'années, sensibles à l'écologie, « **il faut que nos grands élus nous écoutent. La question du climat était déjà émergente dans les années 1970. On a laissé certains intérêts prospérer. Le Covid nous donne aussi une leçon. Au final, le monde d'après ne sera pas mieux** »...

Face à l'urgence climatique, « **nous devrions être aussi nombreux qu'un soir d'une victoire de Coupe du monde de foot, illustre la Dinannaise Laëtitia, 41 ans. C'est à nous d'agir !** » Pour Jean, 64 ans, « **on dit que c'est urgent à chaque manifestation. Il faut enfin des actes** ». Les militants de Vélo utile veulent faire « **naître une génération vélo et faire de Saint-Brieuc et du département, un territoire pilote pour le vélo** ».

Et après cette marche, que se passera-t-il ?

« **Nous allons travailler sur une contre-proposition concernant la rocade et les mobilités. Nous organisons une réunion avec des experts du climat, à destination de la population et des élus, d'ici l'été si c'est possible** », avance Yann Hamon.

Soizic QUÉRO.